

# Autour des contes...

## Introduction

Les contes véhiculent une culture populaire venue de la tradition orale et possèdent un aspect intemporel, souvent sans localisation précise. Leurs origines rejoignent celles des mythes et des légendes. C'est pourquoi on les retrouve, avec des variantes et des transformations, dans de nombreux pays (en Inde, en Arabie mais aussi en Chine, en Afrique...). *livre des petits cochons*

Avec des grands, on pourra ainsi souligner le fait qu'il n'existe pas une seule origine d'un conte, mais souvent, plusieurs versions comportant des éléments qui diffèrent.

Les contes populaires français ont été collectés et fixés à l'écrit par des auteurs tels que Perrault (17ème siècle), puis les frères Grimm, mais avaient déjà à l'époque, subi des transformations, des évolutions de bouche à oreille. On peut donc dire que tous sont déjà des "variantes".

Hans Christian Andersen (19ème siècle), quant à lui, a écrit cent-soixante-quatre contes associant le merveilleux à l'ironie. Empruntant des idées aux contes populaires qui lui fournissent un point de départ, ses contes mettent en scène des rois, des reines réels ou légendaires, des animaux, des plantes, des créatures imaginaires (sirènes et fées) et des objets magiques. Il ne cherche pas à être moralisateur.

Aujourd'hui, j'ai choisi d'aborder l'importance des références, les interprétations des contes par différents illustrateurs et les réécritures par des auteurs et illustrateurs contemporains :

- les transpositions
- les parodies et les détournements
- les références, allusions et citations

### L'importance des références

Album : « ce jour là » :

Distribution des copies des pages où apparaissent des personnages de contes, ainsi que la liste des personnages. Les associer

7ème double page	15ème double page
Cendrillon	Pinocchio
8ème double page	16ème double page
La gardienne d'oies	Les nouveaux habits de l'empereur
10ème double page	19ème double page
La chèvre de Monsieur Seguin	Le navet géant
	Don Quichotte
11ème double page	Le ballon rouge
Le joueur de flûte	
	20ème double page
	Le petit chaperon rouge

➔ **Lecture (ou écoute) des textes "source". C'est parce que les enfants connaissent le conte de référence qu'ils peuvent comprendre et apprécier les interprétations, les réécritures ou les allusions.**

- *Débat argumentatif : exposer ses préférences au niveau des différentes versions d'un même conte, et argumenter ses choix.*

- *Débat interprétatif : rechercher les livres qui suscitent le débat interprétatif (Mina je t'aime, Le petit chaperon vert, Le petit chaperon rouge de Sarah Moon...).*

- *En primaire, les analyses et les comparaisons pourront être centrées sur les personnages, les objets, le lieu, l'époque, les épisodes principaux.*

- *Pour toutes les versions d'un conte, élaborer des fiches sur les personnages (caractère, attitude, comportement, habillement...), les comparer, les classer, les retrouver dans les contes de référence.*

- *Constituer un imagier des différents personnages de contes, ou un imagier des objets, des lieux... à partir des différentes variantes. Utiliser cet imagier pour inventer de nouveaux contes, des salades de contes.*

# Interprétations par l'illustration

---

## Les albums sans texte



### Le Petit Chaperon rouge de Rascal :

- ➔ Présentation de l'album du Petit Chaperon Rouge de Rascal.
- ➔ Les élèves sont invités à inventer l'histoire à partir de la présentation qui a été faite de l'album.

Le conte très célèbre du Petit Chaperon Rouge est ici proposé dans une version sans texte. Simple, utilisant uniquement trois couleurs : le noir, le blanc, et bien entendu le rouge... ce petit album nous présente une version graphique.

RASCAL se sert ici d'un langage visuel, simple et original, qui permet aux enfants de s'exprimer, de reconstituer l'histoire... ou bien même de l'inventer !

Les images sont réduites à des **représentations quasi symboliques des différentes phases du conte** :

- confection du chaperon (la machine à coudre et les ciseaux),
- le pot et la galette,
- le schéma de l'espace fictionnel,
- la rencontre avec le loup et le choix des chemins,
- l'arrivée du loup chez la grand-mère,
- enfin celle du petit chaperon rouge qui, sur ce qui pourrait être la dernière image, ouvre la porte de la maison.

On peut se poser la question de **la fin** ? La page de droite en effet, qui est un grand carré rouge peut aussi représenter de manière non figurative la fin du conte de Perrault, la dévoration de la petite fille.

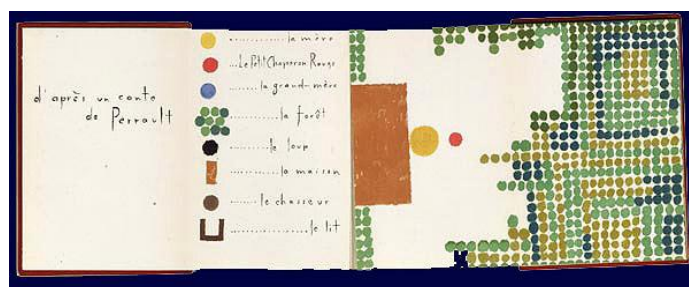
D'autre part la **première et la quatrième de couverture** anticipent et prolongent le récit en représentant pour la première fois, peut-être, la scène la plus attendue, celle du face à face du loup et du Petit Chaperon Rouge dans le lit de la grand-mère, scène qui n'est pas reprise à l'intérieur de l'album.

D'une autre manière encore, la quatrième de couverture à travers des dessins qui font songer à des hiéroglyphes, évoque le **dialogue** qui se déploie lors de ce face à face sous la forme d'un jeu de questions-réponses. Les bras, les yeux, les oreilles et pour finir, les dents sont précisément l'objet des interrogations du Petit Chaperon rouge. Dans cet ouvrage assez étonnant, **le « cœur » du conte se trouve donc aux extrémités de l'album.**

La fin est également représentée sur la page de garde à travers des tracés qui peuvent faire d'abord songer à une carte – et donc au parcours du personnage – mais qui correspond au tracé des patrons en couture, activité évoquée dans la page intérieure de titre avec la présence d'une machine à coudre et dans les deux premières images qui racontent la confection du chaperon.

- ➔ Lire l'histoire de référence de Perrault puis relire le Petit Chaperon Rouge de Rascal pour constater si l'histoire que les élèves formulent diffère. La version de Rascal se termine sur une page rouge (le sang de la petite fille, de la grand-mère ?). Inventer d'autres pages codées pour une autre fin.
- ➔ Etude comparative des deux albums :
  - Absence de texte
  - Comparaison des illustrations
  - Inventer en argumentant l'histoire par rapport au texte de référence. Faire appel à sa mémoire
  - Inversement, réfléchir à un codage pour faire le récit d'un autre conte.

Le même type de travail peut être mis en place à partir des albums codés de Warja Lavater.



Premier d'une série d'adaptations des contes de Perrault et des Grimm, ce livre-objet marque une étape supplémentaire dans l'appropriation par des artistes des contes de fées. Véritable provocation pour le conte issu de l'oralité, l'ouvrage ne comporte aucun texte, hormis la légende. Personnages, décors et actions sont symbolisés par des points de couleurs, dans un processus qui tend à l'abstraction. Il propose une lecture continue sur une seule page de 4,74 mètres, ce qui permet d'appréhender toute l'intrigue d'un coup d'œil.

Travail réalisé par une école sur le thème du petit poucet

<http://expositions.bnf.fr/contes/pedago/creation/explo.htm>

Album : Boucle d'or et les trois ours de Olivier Douzou : code et texte

Album : Le code de la route de Mario Ramos. L'auteur sait parfaitement revisiter les grands contes classiques. Dans cet album dépourvu de texte, il met en scène, avec beaucoup d'humour, des situations inattendues : à vélo, le Petit Chaperon Rouge croise les Trois Petits Cochons en skateboard, et le Loup en patins à roulettes. Heureusement, des panneaux de signalisation sont là pour l'avertir de toutes ces rencontres.

## Quelques Définitions

**Parodies et détournements, pastiches et transpositions...**

Travailler sur des réécritures dès les petites classes va aider les enfants à entrer dans les contes, à les comprendre

**Quelques définitions :**



*Parodie, détournement :*

La parodie est une reprise ironique ou dérisoire d'une œuvre, ou d'un genre, qui en caricature les règles, les personnages, les situations ou les stéréotypes. De même que le détournement, la parodie utilise l'inversion, la réduction ou l'amplification, l'anachronisme, les jeux de mots... Elle est très proche du burlesque. Le terme apparaît en France au début du XVII<sup>e</sup> siècle.

*Pastiche :*

C'est un texte qui imite un auteur déterminé en utilisant la même structure littéraire, en reprenant des éléments de contenu et en exagérant les traits spécifiques à son style.

Dans la bibliographie, nous proposons plutôt des transpositions dans l'espace ou le temps que des pastiches.

Le rire ou le sourire du lecteur est presque toujours l'objectif d'une parodie ou d'un pastiche.

Effectuer des tris :

- en fonction de l'histoire d'origine ;
- en fonction du type de réécriture.

## Quelques types de détournements

### - introduction d'un ou plusieurs autres personnages

*Le petit chaperon vert*, c'est un conte dans le conte : au début, le lecteur pense être dans une parodie, jusqu'à la rencontre avec la vraie histoire du petit chaperon rouge. Pour le petit chaperon vert, le petit chaperon rouge n'est qu'une menteuse, une vantarde qu'il déteste. Trouver à partir de quelle page la parodie se transforme en référence.

*Cette version s'ouvre sur une histoire de couleur de capuchon : vert pour l'héroïne, jaune pour sa sœur, bleu pour sa meilleure amie et rouge pour son ennemie détestée « parce que c'était une menteuse ». Comme sa grand-mère est malade, le petit chaperon vert part lui donner des médicaments et « des bonnes choses à manger ». Dans la forêt, elle rencontre le petit chaperon rouge qu'elle ne salue pas, qui porte également un panier, puis « un énorme loup noir » courant à vive allure sans se préoccuper de la fillette. Celle-ci arrive chez sa grand-mère et lui raconte l'aventure. Sur le chemin du retour, elle retrouve le chaperon rouge, la met en garde contre ce qui peut lui arriver, mais le chaperon rouge ne s'en soucie guère. Cependant, la mère du petit chaperon vert est inquiète et demande à sa fille de raccompagner son ennemie chez elle car « toi, habillée en vert, avec ton chaperon vert parmi les hautes herbes vertes de la forêt verte, tu ne risques pas grand-chose et c'est d'ailleurs pour ça que je t'habille toujours en vert ». Le chaperon vert s'exécute et croise alors un convoi de chasseurs portant un loup mort, accompagné du chaperon rouge chantant sa mort et sa résurrection... : le chaperon vert et sa mère concluent au mensonge*

### - changement dans le déroulement de l'histoire

*Mademoiselle Sauve-qui-peut* : on assiste à une inversion du personnage type : la victime devient l'agresseur.

Une petite fille de caractère très marqué chipie, espiègle, enquiquineuse est fuie par son entourage et surnommée mademoiselle Sauve-qui-peut. Même sa mère l'éloigne en l'envoyant chez la grand-mère. Là, elle ennuie le loup alors que la grand-mère est de sortie. Arrivant au milieu d'une bagarre la grand-mère s'en prend de suite à sa petite fille (obligatoirement coupable). La petite part de la maison et hors de l'histoire...Ouf !

### - inversion des rôles

*Les trois petits loups et le grand méchant cochon*;

C'est l'histoire de trois petits loups tout doux et câlins qui, devenus grands, doivent quitter leur mère pour construire leur propre maison. Mais à peine ont-ils terminé de la construire que le Grand Méchant Cochon vient et la détruit. Après chaque destruction ils construisent une maison encore plus solide mais aucune ne résiste au Grand Méchant Cochon, jusqu'au jour où ils décident d'en construire une en fleurs!

### - mise à distance du récit par les personnages eux-mêmes

*Les trois cochons* : Encore une réécriture de la célèbre histoire, oui, certes, mais cette fois-ci, les cochons ont la parole et gouvernent leur destinée : ils sortent de l'histoire, mouvement matérialisé dans l'espace graphique par le dépositionnement des images, des pages qui se plient, s'envolent, se font décors... Ils entrent dans une nouvelle histoire qu'ils ne font que traverser, suivis d'un chat et de son violon, puis dans un conte, dont ils déjouent l'issue, en sauvant le dragon. Alors, ils rejoignent de nouveau leur histoire d'origine qu'ils vont réécrire avec l'aide de leur nouvel ami. Ce jeu de cadre et de hors cadre est à l'image ce que les coulisses sont au théâtre. Ainsi, cet album introduit une rupture dans le pacte fictionnel, il donne à voir le processus de création.

### - changement de point de vue : l'histoire est racontée du point de vue d'un autre personnage

*La vérité sur l'affaire des trois petits cochons*

Vous croyez connaître l'histoire des Trois Petits Cochons et du Grand Méchant Loup... Mais il n'y a qu'une personne qui connaisse toute la vérité. Cette personne, c'est L.E. Loup. Son histoire commence par un gâteau d'anniversaire pour sa vieille grand-maman chérie, par un mauvais rhume... et une mauvaise réputation. Elle se termine à la prison de Fleury-Mécochons, où Jon Scieszka et Lane Smith sont allés l'interviewer en exclusivité pour la Gazette du Loup. Un récit pathétique, qui jette une lumière inattendue sur cette douloureuse affaire. Car enfin, que s'est-il vraiment passé quand L.E. Loup attendait devant la porte de chaque Petit Cochon ? Est-il l'auteur d'une horrible boucherie ou la victime d'un traque-renard ? A vous de lire. A vous de vous faire une idée

### - introduction d'événements nouveaux ou d'une dimension supplémentaire

Dans *Songes de la Belle au Bois dormant*, le texte de Charles Perrault est reproduit dans sa version originale et intégrale, mais au cœur du livre, dans des pages scellées, Frédéric Clément explore les cent ans de sommeil de la Belle.

# Les Parodies

La parodie ne suit pas la structure du conte

*Chapeau rond rouge*. La parodie détourne, voire inverse les éléments du conte (contenu, morale, structure...).

Dans *Petit lapin rouge*, l'histoire commence comme un détournement. Lorsque le petit lapin rouge rencontre le petit Chaperon rouge, on se rend compte qu'il s'agit d'une histoire différente qui fait référence au conte connu :

- chercher les éléments qui font tout d'abord penser à un détournement ;
- repérer à quel moment le détournement devient allusion ;

Le livre CD, *Le Petit Chaperon de ta couleur* propose trois niveaux de lecture : le texte de Grimm, l'image farfelue et débridée, et le document sonore qui accompagne les illustrations, en complet décalage avec le texte écrit.

- repérer les éléments de la parodie (le loup noir est remplacé par un énorme porc tout rose, les personnages prennent le contre-pied de l'histoire et chahutent la trame traditionnelle...).



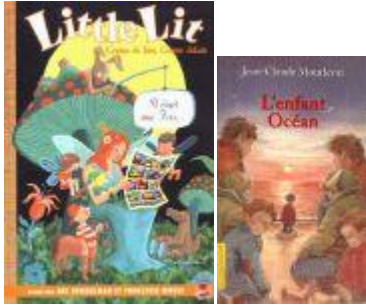
Certains ouvrages se présentent comme des recueils de textes parodiques qui autorisent en eux-mêmes un travail d'intertextualité

- *Les Contes à l'envers* proposent *Le petit chaperon bleu marine* (parodie du *Petit Chaperon Rouge*), *La belle histoire de Blanche-Neige* (*Blanche-Neige*) et *la Belle au doigt bruyant* (*La Belle au bois dormant*). Les deux autres contes ne parodient pas de contes en particulier mais copient des structures et des personnages traditionnels.

- *Un conte peut en cacher un autre* regroupe les parodies de six contes traditionnels « détournés avec férocité » : *Cendrillon*, *Jacques et le haricot magique*, *Blanche-Neige et les sept nains*, *Boucle d'Or*, *le Petit Chaperon Rouge*, *Les Trois Petits Cochons*.

- *Les Contes de la rue Broca* contiennent tous les éléments des contes traditionnels mais l'auteur les confronte aux signes de la modernité et du quotidien d'aujourd'hui (téléphone, voitures, boîtes de conserve...).

## Transpositions dans une autre forme littéraire



Un conte peut devenir :

- un livre-objet *La petite fille aux allumettes n'est pas morte* (boîte d'allumettes contenant un **poème** inspiré par le conte), trouver des façons originales de présenter d'autres contes (la botte de l'Ogre, le panier du Petit Chaperon Rouge, la citrouille de Cendrillon...).

Dans l'adaptation en **roman** de *Petit Poucet* de Jean-Claude Mourlevat, *L'enfant Océan*, rechercher toutes les références (le nom de la ferme, de la famille...), trouver qui est l'ogre. Engager un débat interprétatif sur la fin, énigmatique.

Le "relookage" des contes de Grimm par **Rotraut Susanne Berger** est atypique : les dessins n'ont rien de moderne mais la forme (BD) et les libertés prises avec les textes sont très innovantes. Les princesses portent des blue-jeans, les méchants fument des cigarettes...  
- rechercher les éléments manquants, les éléments ajoutés. Analyser ce qu'apporte au conte la forme de la **bande dessinée**, en particulier au niveau des dialogues.

## Transpositions dans le temps ou l'espace



Rechercher des représentations différentes d'un personnage type

*Mina, je t'aime...*

Dans *Mina, je t'aime*, chercher les éléments de l'illustration qui montrent que la jeune fille est déjà familière du loup et qu'elle sait très bien que ce n'est pas sa grand-mère qui est dans le lit (tableau accroché dans la chambre, loup dessiné sur la planche à découper, loup sculpté, statue de loup dans la rue, loups sur l'abat-jour...);

- rechercher dans le texte la phrase qui permet de comprendre que Carmina a amené sciemment les trois garçons dans "la gueule du loup".

Le livre autorise également un travail sur le vocabulaire autour de la couleur rouge : rechercher toutes les allusions à la couleur rouge (Carmina, joues carminées, sang, cheveux roux, le nom de famille Wolf...);

- comparer le contenu du panier de la jeune fille aux paniers des autres versions du Petit Chaperon Rouge. Mettre en relation ce contenu avec la personnalité de la grand-mère



- Le petit chaperon rouge de Jean Claverie

S'intéresser à l'atmosphère (peur, humour, époque...). Repérer les techniques d'illustration qui expriment cette atmosphère, à travers le choix des couleurs, les traits des personnages, les décors utilisés

Quel est le rôle du dentier sur la table de nuit ? À qui est-il censé appartenir ? Par quoi le Petit Chaperon rouge est-il effrayé ?

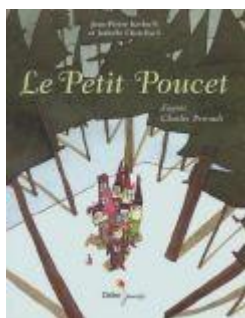
F Le dentier constitue un indice pour la petite fille. Il est censé appartenir à la grand-mère. Le Petit Chaperon Rouge est effrayé par le grincement sinistre sous le drap (grincement de dents, alors que le dentier est sur la table de nuit...)

b) Cette version du conte est-elle destinée à faire peur ? Trouver tous les éléments qui démontrent le contraire.

F La version de Jean Claverie n'est pas destinée à faire peur. « Gina, la reine de la pizza » ; « Pas bête... se dit le PCR » ; « avec un peu de chance [...] jamais goûté » ; « la sonnette ne marchait pas » ; « un bricolage de mémé pour réparer la serrure » ; « la télévision qui diffusait un film noir » ; « cela arrangeait bien le loup [...] grand-mère » ; « s'endormit devant la télévision » ; « elle fracassa la télé » ; « maintenant tu vas vomir, sinon... » ; « je renonce à dessiner cette scène un peu dégoulinante » ; « la pizza tu peux la garder, mais ça fera trente francs » ; « il aurait même changé de métier »

repérer les éléments du récit qui marquent le changement de lieu, le changement d'époque (le récit se passe en ville, la petite fille traverse une décharge de voitures, la mère est vendeuse de pizzas...);

- à partir des illustrations, retracer la vie de Mère-grand (ses goûts, ses habitudes.)



- Pépito Matéo, avec *Le petit Cépo* nous offre dans une forme de théâtre gestuel, un Petit Poucet des banlieues, qui, dans sa forêt de béton, jouera de ses peurs et les dépassera ;

- faire repérer que l'histoire s'arrête avant la rencontre avec l'Ogre (l'auteur y fait seulement allusion) ;
- rechercher les rapprochements, les différences, comparer les noms des personnages avec ceux des autres versions ;
- montrer que la fin est très ouverte et proposer d'écrire la suite, imaginer l'avenir du *Petit Cépo* ;

- comparer cette version avec le roman de Jean-Claude Mourlevat, *L'enfant Océan*, qui propose également une version moderne du *Petit Poucet*.

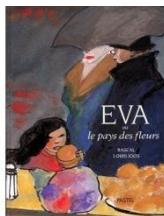
- Dans la version du *Petit Poucet* de Jean-Pierre Kerloc'h, l'auteur met en valeur (voire exagère) certains éléments qui l'intéressent plus particulièrement.

- repérer les éléments mis en valeur ;
- repérer les changements de couleurs dans la typographie et voir ce qu'ils soulignent ;
- comparer le registre de langue particulier avec celui d'autres versions du *Petit Poucet*.

## Références, allusions, salades de contes...

De nombreux ouvrages font référence à des contes célèbres, de façon plus ou moins explicite. Pour pouvoir profiter pleinement de ces textes, il est bien sûr indispensable de connaître les textes antérieurs auxquels ils font allusion.

*Quelques exemples :*



- Certaines références ne sont pas explicites, mais avec des élèves de cycle 3, on peut rechercher des similitudes (*Éva au pays des fleurs* peut évoquer un parallèle avec *La petite fille aux allumettes*: solitude, vente dans la rue, mort...)



Rechercher des auteurs qui font souvent référence aux contes dans leurs histoires, soit dans le texte, soit dans l'illustration :  
Yvan Pommaux, dans *John Chatterton, Le grand sommeil, Lilas*, cite *Le petit chaperon rouge, La belle au bois dormant, Blanche-Neige*,

Claude Ponti parsème également ses albums de références aux contes traditionnels :

- dans *Adèle s'en mêle*, on peut suivre les péripéties du loup qui voulait suivre le Petit Chaperon rouge et réécrire son histoire ;
- dans *Le Nakakoué*, on trouve une inversion du conte *La princesse Grenouille* ;
- Parci et Parla rencontrent le Petit Chaperon Rouge devenu aveugle et l'aident à rentrer dans son histoire ;

## Pour aller plus loin

### Une interprétation multimédia du Petit Chaperon Rouge

Proposé sur le site de l'inspection académique de la Mayenne (académie de Nantes), ce scénario pédagogique construit autour d'une animation, s'adresse à des élèves de cycle 1. [Voir l'animation](#)

### Exposition de la BNF « Il était une fois... les contes de fées »

La BNF a organisé en 200,1 en collaboration avec La Joie par les Livres cette exposition qui offrait de nombreuses informations sur l'histoire des contes et l'évolution du genre, depuis ses précurseurs aux adaptations actuelles.